

Nos centres acadiens

président; Messieurs Léger, Hervé Dugas, C. Neau, J. Boucher, Orlas, Aimé Foullem, Léandre, y, Emilé Dugas, Maxime, Richard Dugas, Edouard Foullem et enfin M. Jos Dugas à qui nous sommes redevables de cette réunion.

Après l'adresse de M. le président, chaque convive a été tour à tour à adresser sa parole. Chacun s'exprimant d'une manière claire et franche, et tous surent exposer leurs convictions.

Après le vote de remerciements, la suite proposée par M. le président. M. Jos H. Dugas que nous connaissons tous par ses qualités, adressa quelques mots aux convives, les remerciements s'étant rendus si nombreux de ce rendez-vous. Enfin, à ce "Dieu sauve le Roi" l'Ave Maris Stella" la réunion se termina. Chacun alla le cœur content, et que le grand parti qui vaincra par les moyens adéquats, saura donner à l'Acadien, la protection, la sûreté du support que ce lui témoigna le 6 décembre.

L'Eglise-Souvenir

Notre journal a déjà entretenu ses lecteurs sur le projet conçu par les Acadiens d'ériger un monument à Grand-Pré dont six lui survivent, 4 garçons et deux filles. Son mariage précéda il y a huit ans dans la tombe. Les enfants sont: Patrice, où elle demeurait de huit ans; André, de Berlin Fall; Wilfred, de Woonsocket, R. I.; Mme Louis Goguen de Westminster, Mass.; Bruno de l'Aboujagane; Mme Adolphe Thibodeau, de Bourgeois Mills. Elle appartenait à la société de Sainte Anne de Beau-pré, de Saint Joseph, de l'apostolat de la prière et du grand Rosaire Perpétuel. Le service fut chanté vendredi 9. L'enterrement eut lieu le 8 jour de l'Immaculée Conception. Tous les paroissiens se sont fait un devoir de la conduire à sa dernière demeure. Les porteurs étaient MM. Albéni Léger, Bruno Thibodeau, Alfred Roy, Ephraïm Léger, Napoléon Léger et Paul Léger.

Que son âme repose en paix

moire des victimes du Grand Dérangement de 1755. Ce projet est maintenant en pleine voie de réalisation sous l'habile et active direction d'un puissant comité, dont le Rév. André D. Cormier, de Shédiac, N. B., est l'énergique et zélé président.

Ce monument ne sera rien moins qu'un édifice imposant qui sera un facsimile de l'ancienne église de St-Charles de Grand-Pré détruite à l'époque de la dispersion.

Le travail du prélevement des fonds progresse d'une façon très satisfaisante. Acadiens et Canadiens-français souscrivent généreusement. Déjà les plans et dévis ont été préparés et les travaux de construction devront commencer dès le printemps prochain.

LA CHAPELLE MEMORIALE A GRAND-PRÉ, N. E.

Cette Chapelle Mémoire, projetée à Grand-Pré, en Nouvelle-Ecosse, sera des dimensions suivantes: d'abord le corps principal aura soixante pieds de longueur sur quarante de largeur. Ses murs de côté auront vingt-cinq pieds sortis de terre. Toutes les mesures données ci-haut sont prises à la ligne de nivellement de la terre.

A l'arrière de la dite Chapelle, il y aura une Annexe, que l'on appellera d'appeler une Sacristie. Cette Sacristie aura vingt pieds en longueur et en largeur, avec des murs de côté, mesurant vingt pieds de hauteur.

A l'avant de cette dite Chapelle, un perron en pierre, béton de ciment et armature d'acier, sera construit et aura environ trois pieds au-dessus du sol. Les marches au nombre de cinq auront sept pouces de haut, par quatorze de large, ou de lit.

L'aspect général extérieur, de cette Chapelle mémoriale, sera la simplicité même. Elle dira l'histoire passée, l'histoire éternelle de 166 ans, au-delà, lors de la florissante paroisse de St Charles.

Les parements extérieurs de ses murs seront en pierre de moellon. Il y sera employé des pierres des Champs, des alentours, passées en plein bain de mortier, de ciment, chaux et sable. Ces pierres qui seront tout simplement travaillées au marteau, seront à peu près noyées dans les lits de mortier. Cependant, aux angles des murs et à l'embrasure des portes et chassiss, il y aura des coins et des crochets, lesquels seront laissés clair de mortier sur leurs faces, c'est à dire que leurs lits seront plus ou moins travaillés ou ébauchés afin d'établir des lignes.

Les longues toitures, qui rappellent l'époque architecturale, Henri IV, seront un peu évasées à leur base, le tout sera recouvert avec du bardeaux d'amiante, bleuâtre, afin de simuler l'ardoise. Ces bardeaux auront une base carrée.

Le clocher, qui surmontera le fronton, de cette Chapelle, aura sa lanterne, recouvert de cuivre rouge et sa flèche recouverte de même bardeaux d'amiante, tel que ci-haut décrit. Ce clocher aura son élégance, malgré ses lignes un peu sévères. Sur le pont de la lanterne reposera un tréteau surmonté de cloches, construit indépendamment de la structure du dit clocher, et sa flèche qui sera très élancée, recevra une croix en fer forgé et terminée avec le traditionnel coq qui caractérise les vieilles églises françaises, le tout bien doré.

Ce mémorial, malgré son peu

de décorations extérieures, malgré sa modestie, aura des lignes très gracieuses, il sera en tout français. Aussi, à son fronton et à sa façade principale, la monotonie en sera bien rompue par ses larges ouvertures et particulièrement par ses portes d'entrée. Ces immenses portes donneront certainement un air de solennité et pratiquement elles permettront à un nombreux auditoire d'être témoins des cérémonies religieuses ou autres.

Les corniches, les gouttières, dalles etc... seront aussi en cuivre rouge.

Les fondations seront bien protégées d'un drainage et d'une bonne ventilation.

Les planchers de la Chapelle et de la Sacristie seront élevés de trois pieds et demi, au-dessus de la ligne de terre et seront construits en ciment armé, puis fini en mosaïque. Cette mosaïque sera d'un dessin "Style Renaissance française", de tonalités variées, mais où le blanc et le bleu domineront. Ces couleurs seront très pâles, afin de donner plus de majestueuse grandeur, à son intérieur.

Son intérieur consistera en deux grandes salles, une sera réservée à un musée, essentiellement Acadien, et l'autre deviendra une salle de réunion quelconque. En définitive la salle principale offrira un ensemble des plus décoratifs, de Style Renaissance, époque contemporaine. Cette vaste salle aura ses murs de côté, exposés en relief, par des pilastres à fortes projections et surmontés par des chapiteaux décoratifs, avec entablements, à denticules, etc. Ces dits pilastres seront jumelés et seront couronnés par les lunettes, dans lesquelles figureront le portrait des chefs de l'Acadie. Les dits murs qui seront en crépis, faits avec des matériaux à prise rapide, auront leur surface fini au sable, le tout sur des lattes métalliques. Toutes les garnitures de portes et chassiss seront en stuc, de même que toutes autres moulures ou ornements.

Le plafond sera en même crépis de lattes, avec une voûte elliptique, richement décorée de panneaux, garnis de moulures bien prononcées, et à fortes reliefs-ornementés. Toutes ces décorations seront en stuc.

Les lambris de hauteur seront en marbre canadien.

En plus de toutes ces décorations en stuc, il aura des panneaux de marbre, placés sur tous les murs, sur lesquels il y aura des inscriptions de noms de familles Acadiennes, ces inscriptions seront scrutées et dorées.

Lorsque toute cette décoration sera terminée, le vaste intérieur sera rehaussé de magnifiques peintures rurales, à l'huile, de peinture non polie. Ces tableaux représenteront l'histoire Acadienne, depuis la dispersion, à nos jours. Ils diront aux visiteurs étrangers le progrès de la nation.

Les portes d'entrée principale seront surmontées de brillantes verrières plombées, déposées dans des cadres d'acier formant un panneau décoratif par lui-même. De même au mur de séparation entre la Chapelle et la Sacristie, il y aura une verrière mais dans un encadrement en bois. Dans ce mur il y aura une porte de communication de la Chapelle à la Sacristie.

La Sacristie aura un intérieur fini d'une manière beaucoup moins élaborée, ses murs auront que des garnitures à ses chassiss et portes, avec une corniche très simple, pour compléter à l'angle du plafond. Ce plafond sera quelque peu cintré, et formé à panneaux, à moulures unies ou courantes. Le lambris à l'entour des murs

Nous vous souhaitons à tous une nouvelle année joyeuse, heureuse et prospère

Que l'année 1922 voit l'accomplissement de tous vos désirs

SUMNER CO.

LIMITED

MAIN ST. MONCTON, N.B.

DECES

Le 6 décembre, à Grand-Digue, le jeune Chartrand chéri de M. et Mme Bourgeois. Jeune homme agréable, doué d'un caractère doux et aimable. Il est aimé de tous, et sa mort a laissé un grand vide. Il était âgé de 17 ans et 10 mois. Il fut enterré le 27 au milieu d'un concours de parents et amis qui étaient venus de toute part pour sa tombe. Les porteurs étaient Messieurs Blanc, Martin Fougère, Roy, Arthur Poirier, Richard et Edgar Ri-Desiré Léger conduisant le cercueil mortelle.

Un service spirituel offert par les parents et amis du défunt: à 7 heures, à la Ste Vierge 141, Lita-la Ste Vierge 90, Chapeau Sacré-Coeur 62, Lita-la Sacré-Coeur 49, Chemin de la croix 83, Communauté de la croix 16.

son âme repose en paix.

LES CADEAUX DU MARECHAL

New-York, 16.—Voici une liste des cadeaux qu'emporte le maréchal Foch à son retour en France:

Le plus des costumes du maréchal et de tous les diplômes qui lui ont été donnés par les universités et les collèges des Etats-Unis et du Canada. Les objets suivants se trouvaient à bord: Théodora, le chat sauvage qui lui a été offert par l'Etat du Wyoming. Un coq de combat empaillé, emblème de la France.

Dix poupées, la plupart mécaniques, qui lui ont été données pour sa petite-fille.

Six épées d'une valeur de plus de \$10,000. Elles sont presque toutes en or et ornées de diamants.

Une malle pleine de livres qui lui ont été présentés par des maires, des officiers supérieurs de l'armée et d'autres admirateurs.

Une chaîne avec la clé de chaque grande ville que le maréchal a visitée.

Une malle pleine de lettres écrites par les Français habitant l'Amérique et des enfants des écoles qui n'ont pas pu voir le maréchal.

Des cannes, des plumes-réservoirs, des crayons en or et des milliers d'invitations.

Plusieurs centaines de photographies de lui-même prises dans les différentes villes.

Plusieurs centaines de mètres de films qui lui ont été donnés par les grandes compagnies de cinéma.

Deux nouveaux uniformes. L'un le costume de fête de la tribu indienne des Corbeaux. Le maréchal est le Tonnerre Chargeant en chef de cette tribu. Un uniforme de la tribu indienne des Sioux. Avec ces costumes indiens, le maréchal a reçu des arcs et des flèches, des souvenirs et de magnifiques couvertures tissées par les Indiens.

Plusieurs médailles, y compris l'insigne de l'American Legion: Environ cinquante médailles exécutées par des artistes distingués. Elles représentent la visite du maréchal dans certaines villes.

Plusieurs centaines de certificats comme membre honoraire d'un grand nombre de clubs et de sociétés.

UNE FEMME BRULEE AVEC SES ENFANTS

Windsor, Ont. 19.—Madame Rueben Johnson et ses six enfants ont été brûlés vifs dans un incendie qui a complètement détruit leur demeure, qui est situé à cinq milles d'ici, samedi soir. Le feu a origine dans la cuisine, suppose-t-on. La mère et les enfants ont été suffoqués par la fumée alors qu'ils cherchaient à s'échapper par la porte principale qu'ils ne purent ouvrir.

Dans la soirée le mari de la malheureuse se rendit chez un voisin pour l'aider à éteindre un petit feu de cheminée. Au retour il s'arrêta chez un ami pour causer. Il entendit tout-à-coup crier: Au feu! et sortit immédiatement pour constater que sa résidence était en flammes. Il courut sur les lieux, mais il lui fut impossible de pénétrer à l'intérieur. Lorsqu'il s'approcha et trouva sa femme et ses enfants étendus sans vie près de la porte.

APRES LES ELECTIONS

Montréal, 16.—La cour était bondée de curieux hier quand on commença les procédures contre 44 individus accusés d'avoir "Personnifié" des électeurs le jour de vote le 6 décembre. Leur procès est remis au 20 décembre.

Broyé

Trois-Rivières, 17.—Un épouvantable accident s'est produit, jeudi après-midi à la Laurentide Pulp & Paper Company de Grand-Mère. L'ancien Parenteau, âgé de 19 ans, était à faire fonctionner une machine à papier, et il était monté sur une plate-forme surmontant un rouleau de papier, et un cylindre d'acier, lorsque le pied lui glissant soudain, il tomba entre le rouleau de papier et le cylindre d'acier. La mort fut instantanée. Le corps du malheureux jeune

M. R. A. FRECHETTE, L'ARCHITECTE

Les plans et dévis de l'église-souvenir ont été faits par M. R. A. Fréchette, un architecte distingué, qui exerce sa profession avec succès à Moncton, N. B.

M. Fréchette est né à Montréal, le 6 janvier 1879. Il a fait ses études à McGill, Montréal, et à l'Ecole des Beaux-Arts, Québec. Il a gradué à l'Ecole Normale de Laval, Québec, en 1896 et, le 20 janvier, 1900, il reçut son diplôme d'architecte de la Chambre des Architectes de la Province de Québec.

Il est membre de l'Institut des Architectes Canadiens et de l'Institut des Architectes Britanniques. Il fut professeur pendant deux ans à l'Ecole Normale de Québec sous la direction de Mgr T. Rouleau.

M. Fréchette a rédigé les plans d'un grand nombre d'églises et d'édifices publics dans les provinces maritimes où il jouit d'une réputation enviable. Il a devant lui un bel avenir.

Il épousa une acadienne, Mlle Elvina Cormier, de Moncton, N. B., en 1903.

APRES LES ELECTIONS

Paris, 21.—Une imposante cérémonie religieuse aura lieu demain à Paris, sous la présidence du cardinal Dubois, à l'occasion du centenaire de naissance de Garcia Moreno, l'illustre président de l'Equateur qui fut assassiné par les Francs-Maçons, il y a près d'un demi-siècle. Mgr Baudrillard, de l'Académie française prononcera l'éloge d' ce président mar.

Vente d'échantillons

MARCHANDISES D'ETE ET D'AUTOMNE

Pour hommes: pointures 5 et 8
 Pour dames: " 3 1/2 et 4
 Pour garçons: " 12, 13 et 14
 Pour enfants: " 4, 5, 6, 7, 9 et 10

Nous offrons un stock de qualité exceptionnelle, car ces échantillons sont manufacturés de matières excellentes.

Toutes les marchandises sont à prix réduits.

Red Front Shoe Store

Aboujagane, le 1er décembre 1921, la mort venait à la porte de M. Patrice Melanson enlevant sa mère Thaddée LeBlanc, Thérèse Thériault. Elle eut le bonheur de recevoir tous les sacrements. Elle était âgée de 79 ans et quelques mois. Elle laisse pour la tribu pleurer sur sa tombe, son gendre M. Frederick Melanson. Elle appartenait au Rosaire perpétuel. Le service fut chanté à l'église du soir par le Rév. Père. Le cercueil était conduit par M. Alfred Léger. Les porteurs étaient MM. Pier-Thibodeau, Alfred Roy, Bruno Thibodeau, Albéni Léger, et Jude

Aboujagane le 5 décembre la mort venait encore à la porte de M. Patrice Melanson, enlevant cette fois sa mère, Mme Frederick Melanson, née Philomène Thériault. Elle n'a été malade que trois jours. Elle a reçu les secours que la sainte Eglise accorde à ses enfants à l'heure du trépas. Elle est en prononçant les doux noms de Jésus, Marie, Joseph, et de ses neuf enfants